

Philippe Desmette et Philippe Martin dirs., *Le miracle de guerre dans la chrétienté occidentale*, Paris, Maisonneuve & Larose  
Nouvelles Éditions – Hémisphères Éditions, 2018

Loïc Chollet

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Chollet Loïc. Philippe Desmette et Philippe Martin dirs., *Le miracle de guerre dans la chrétienté occidentale*, Paris, Maisonneuve & Larose Nouvelles Éditions – Hémisphères Éditions, 2018. In: ASDIWAL. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions, n°14, 2019. pp. 244-245;

[https://www.persee.fr/doc/asdi\\_1662-4653\\_2019\\_num\\_14\\_1\\_1168\\_t19\\_0244\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/asdi_1662-4653_2019_num_14_1_1168_t19_0244_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 08/06/2020

mais le rachat des premiers-nés humains en Exode 13 semble indiquer des pratiques analogues. Il y a en tout cas une même culture linguistique et les assimilations entre le vocabulaire biblique et les données puniques, bien que grossières, ne sont pas infondées. Enfin, cette documentation difficile à dater est toutefois plus ancienne que les mentions gréco-latines et n'est pas, de ce fait, la répétition d'un même jugement négatif de Carthage.

Elles montrent en tout cas que ce type de pratique religieuse n'était pas propre à une population, mais relevait plutôt de la diffusion d'un culte. Synthèse rigoureuse et point d'aboutissement d'un siècle de recherches sur les tophets, l'ouvrage en suggère un autre: celui où l'A. proposera sa propre interprétation des données tant il les maîtrise.

CHRISTOPHE LEMARDELÉ

---

PHILIPPE DESMETTE et PHILIPPE MARTIN dirs., *Le miracle de guerre dans la chrétienté occidentale*, Paris, Maisonneuve & Larose Nouvelles Éditions – Hémisphères Éditions, 2018, 342 p., ISBN 978-2-37701-024-0.

---

244

Le miracle n'est jamais loin du fracas des armes. Du moins, l'on rencontre facilement la mention d'un événement qui se rapproche du miraculeux en parcourant des récits de guerre, qu'il s'agisse de chroniques médiévales, de pamphlets édités lors des guerres de religion ou de lettres composées par des soldats de la Première Guerre mondiale. Étudier le phénomène dans la longue durée est le pari de cet ouvrage collectif, dirigé par deux spécialistes de l'histoire religieuse à l'Époque moderne. Philippe Desmette et Philippe Martin posent les bases de la démarche dans une courte introduction: le concept de culture de guerre est connu et utilisé pour toutes les époques historiques, mais l'étude des liens entre guerre et religion n'en est qu'à ses débuts. La guerre sainte ou la croisade, pour ne parler que du Moyen Âge, ont certes leurs historiens, mais une approche plus globale, trans-période, est effectivement la bienvenue. *Le miracle de guerre dans la chrétienté occidentale* s'inscrit dans cette nouvelle tendance, représentée notamment par Philippe Buc, *Guerre sainte, martyre et terreur* (Paris, 2017).

Le format est ici celui d'un ouvrage collectif reposant sur deux colloques ayant réuni des historiens français, belges, allemands, italiens et espagnols à Lyon et à Bruxelles

à l'automne 2017. Les nombreuses contributions – il y en a vingt-quatre – couvrent un millénaire d'histoire, uniquement pour la chrétienté latine, y compris les colonies espagnoles. Le fil rouge est donc le miracle, phénomène difficile si ce n'est impossible à définir strictement, ce à quoi les éditeurs ont renoncé, préférant ouvrir la notion à « ce qu'ils [les contemporains] pensent être des irruptions du Ciel dans le monde bouleversé par la violence des armes » (p. 10).

Une telle approche, centrée sur le resenti exprimé par les auteurs de la période étudiée, permet de traiter de phénomènes aussi divers que les apparitions considérées comme des signes divins et annonçant la victoire, les protections de villes attribuées à l'intervention d'un(e) saint(e) ou de Dieu, la résolution surnaturelle d'une situation critique ou la protection que l'on met sur le compte d'un objet sacré ou d'une prière. Les sources brassent tous les matériaux envisageables, de la chronique au pamphlet politique en passant par les écrits intimes, les registres des sanctuaires et les ex-voto, sans oublier les images dévotionnelles ou plus politiques. La grande variété des situations étudiées implique évidemment une diversité des contextes, des « invasions » du haut Moyen Âge à la guerre froide, des guerres privées aux conflits de

religion, de la colonisation aux conquêtes napoléoniennes, de la lutte entre chrétiens et musulmans dans la Méditerranée aux deux Guerres mondiales.

Loin de perdre le lecteur, une telle variété permet de faire ressortir des points communs, voire des résonnances, entre des contextes *a priori* très différents : le discours et l'imaginaire religieux de la croisade, par exemple, se manifestent avec force lors des guerres menées contre les Turcs au <sup>XVII</sup><sup>e</sup> siècle – ce qui n'est en soi pas une nouveauté – mais également lors des conflits opposant les Guises à Henri IV en France. Autre élément qui ressort du livre, l'internationalisation de certaines formes de miracles militaires : les possessions des Habsbourg et leurs nombreuses ramifications permettent de dessiner la carte d'une catholicité combative s'étendant de Manille à l'Europe centrale et des Pays-Bas à la Méditerranée. Les ennemis, qu'il s'agisse des Chinois des Philippines, des protestants néerlandais et tchèques ou des Turcs, jouent un rôle semblable dans les récits de miracles espagnols, eux-mêmes inspirés de la rhétorique utilisée contre les Maures et les Marranes de la péninsule Ibérique à la fin du Moyen Âge. Dans le discours et parfois dans les faits (certains soldats bénéficiaires ou témoins de miracles ont combattu sur plusieurs fronts), les théâtres des guerres habsbourgeoises sont liés entre eux. Les études consacrées à la tradition liturgique ou commémorative rappelant un fait miraculeux, notamment en milieu urbain, montrent par ailleurs comment des facteurs sociaux ou politiques peuvent agir sur le souvenir ou l'oubli d'un événement de la sorte. Tel est le cas par exemple des images ou des statues ayant, dit-on, sauvé une ville à un moment de son histoire. La tradition peut être réactivée, comme dans le cas de la Vierge du Pilar de Saragosse, qui aurait épargné la cité de la ruine lors de l'invasion napoléonienne (1808-1809) et de la guerre civile (1936-1939). Plusieurs contributions permettent encore de saisir des

aspects plus personnels de la guerre, comme les souffrances vécues par les soldats autant que par les populations civiles : les récits de miracles produits dans les Flandres espagnoles donnent un aperçu très concret de ce que pouvait être le destin d'une femme blessée et abandonnée par son mari, ou d'un officier estropié et recueilli dans un hospice. Le registre de l'intimité transparaît également dans la correspondance des soldats de la Grande Guerre, dont une certaine partie compte visiblement beaucoup sur l'aide divine pour survivre aux horreurs du conflit.

Ce sont donc des sujets très différents les uns des autres qui sont abordés dans les articles constituant *Le miracle de guerre dans la chrétienté occidentale* ; ils forment un ensemble qui jette un éclairage particulièrement bienvenu sur la place de la religion au cœur de la violence. Tour à tour individuel ou collectif, justifiant une lutte ou annonçant un danger, le miracle sert de fil rouge à cette belle collection d'études. L'érudition qui soutient le tout (l'appareil de note est inclus en bas de page) ne manquera pas de faire de cet ouvrage collectif une entrée en la matière tout à fait utile aux spécialistes comme au public cultivé. On regrette toutefois, par moment, une écriture un peu trop rapide, obligeant le lecteur à rester sur sa faim. Certains sujets mériteraient plus de détails, mais le format du livre et le nombre de contributions nécessitent une certaine brièveté. Des résumés auraient été les bienvenus, pourquoi pas en anglais. Mais ce ne sont là que des détails, tout à fait pardonnables et qui s'effacent devant l'utilité générale du volume. D'une lecture agréable, fluide et agrémenté d'illustrations en noir et blanc, celui-ci démontre une fois de plus l'intérêt d'une approche collective et comparatiste pour saisir un phénomène historique dans toute sa complexité.

LOÏC CHOLLET

Avec le soutien du Fonds National Suisse  
de la recherche scientifique